L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 20 OCTOBRE 1885. 59me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 20 OCTOBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Les campagnes de la Louisiane à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

L'exhibition collective de chacune des grandes villes de l'Union est certainement l'inspiration la plus heureuse qui soit venue aux Directeurs de notre prochaine Exposition. Conception extrêmement originale, elle donnera infailliblement à notre concours industriel une physionomie des plus curieuses, des plus intéressantes, et nous sommes heureux de voir s'entendre les fabricants de la Nouvelle-Orléans, combiner entr'eux une action commune, n'épargner aucune dépense pour y faire une figure convenable. Il ne faut pas qu'ils soient les vaincus dans ce combat, et nous espérons bien qu'ils en sortiront victorieux.

Mais là n'est pas notre principale préoccupation. La Louisiane est, avant tout, une contrée agricole; elle vit des ressources de son sol; la métropole elle-même s'alimente des produits de ses champs; c'est le bien-être ou la gêne de nos campagnes qui fait notre prospérité ou notre misère, et plus d'un d'entre nous devrait saluer dans le planteur, quand il passe dans nos rues, l'homme qui donne la vie à son magasin, le mouvement à ses ateliers.

Or, l'Exposition n'est pas seulement industrielle et manufacturière, elle est encore, elle est surtout agricole. Une fois de plus, nous allons voir se dérouler sous nos yeux l'immense panorama des productions si variées de l'Ouest, du Kansas, de l'Illinois, du Minnesota, du Dakota, de l'Iowa—panorama qui a fait une si profonde sensation, l'hiver dernier.

La Louisiane se laissera-t-elle battre sur son propre terrain par ces Etats et ces territoires lointains? N'est-ce pas son devoir de montrer ce qu'elle sait faire, d'étaler avec orgueil ce que son sol peut fournir? Il y a, principalement, un genre de denrées alimentaires dont elle s'est occupée trop peu jusqu'ici et qu'elle est capable cependant de produire en abondance. On sait que la première condition de bien-être pour l'agriculteur, c'est de se suffire à lui-même, de se procurer, dans la ferme, par l'élevage, autour de la ferme, par la culture des grains, des plantes fourragères, de quoi nourrir son personnel et ses animaux. Il est perdu, tout au moins, il se traînera perpétuellement dans la gêne, s'il est obligé d'aller acheter ailleurs, à grands frais, des articles qu'il doit se procurer chez lui, à très bas prix, souvent même sans bourse délier, et qui ne lui coûtent qu'un peu de prévoyance, de soin, de travail.

Quel a été jusqu'à présent notre défaut? de ne pas produire tout ce dont nous avions besoin, de recourir sans cesse à autrui, de nous faire bénévolement les tributaires de gens qui savent parfaitement se passer de nous.

Pouvons-nous sortir de cette ornière, nous dispenser de l'Ouest, nous affranchir du tribut que nous lui payons? Oui, certes; nous le prouvons, tous les jours, surabondamment.

Nous faisions très peu de riz; nous en exportons aujourd'hui. Nous croyions que le maïs ne viendrait pas dans nos campagnes; il y fait merveille, et l'étranger nous en achèterait volontiers, si nous en produisions assez, pour lui en envoyer une partie, après en avoir gardé suffisamment pour nos propres besoins. Demandez à ceux de nos fermiers qui ont eu l'idée de se consacrer à l'élevage, s'ils n'ont pas lieu de s'en féliciter. Est-ce que leurs volailles ne valent pas celles du Kentucky, leurs porcs ceux de Cincinnati ou de Chicago, leurs œufs ceux qui nous arrivent de douze ou quinze cents milles de distance, conservés on ne sait comment, dans nous ne savons quelle matière corrosive, et qu'on est obligé d'accommoder en omelette, parce qu'il n'est plus possible de les servir à la coque?

Il n'est pas jusqu'aux plantes fourragères que nous n'allions demander à des pays qui n'en produisent pas d'aussi bonnes que nous. L'herbe qui croît d'une façon si luxuriante dans nos champs, nous ne savons pas en tirer parti et nous en faisons venir par milliers de tonnes, par centaines de mille balles, du Kentucky ou de l'Illinois. Nous voyons, tous les jours, ce fourrage descendre le fleuve, en balles, pressées et cerclées de fer avec le même soin, le même luxe que nous apportons à la confection des balles de coton. Combien est-il sorti d'argent de nos campagnes pour se le procurer? Devrions-nous, même en ville, nourrir nos bêtes de trait du foin, de l'avoine qui nous viennent de l'étranger, quand nous pourrions les acheter chez nos frères de la Louisiane, qui, tous les automnes, tous les hivers, nous envoient leurs sucres, leur coton et, toute l'année, viennent s'approvisionner dans nos magasins?

Il y a une partie de la Louisiane dont nous parlons toujours avec plaisir, parce que nous n'avons que des éloges à en faire? Elle est énergique, active, industrieuse, amateur de toute espèce de progrès, adoptant avec ardeur, avec passion, toute idée nouvelle, toute réforme utile. Aussi fait-elle en avant des pas de géant. C'est le Sud-Ouest de l'Etat, ce sont les paroisses St. Landry, Vermilion, Cameron, Calcasieu, Calcasieu surtout. Il y a là deux localités qui ne datent que d'hier, et qui ont déjà acquis une très grande importance—Rayne, et plus encore que Rayne, Lake Charles. Ce hameau jadis imperceptible, s'est rapidement transformé en village, en bourg, en ville et l'on aime à entendre dire hardiment par un de ses journaux—Car il y en a plusieurs à Lake Charles:—Il faut que nous soyons, dans quelques années la Reine du Sud-ouest de l'Etat, et nous le serons.

L'Echo, de Lake Charles, proteste contre la situation actuelle. Il a la conscience des précieuses ressources de Calcasieu; il les proclame à haute voix, il cherche tous les moyens de les faire connaître au reste du monde, et c'est principalement sur la question des fourrages qu'il insiste. Il développe une idée très juste: il trouve étrange qu'une contrée qui possède de si vastes, de si fertiles prairies n'en sache ou n'en veuille pas tirer parti; il voudrait qu'elle fît, comme elle le peut, en effet, une concurrence victorieuse aux Etats de l'Ouest, producteurs de fourrages. Ecoutons-le:

"La Nouvelle-Orléans importe, tous les ans, des milliers de tonnes de foin, venant du fond de l'Ouest, tandis que nous laissons ici se perdre, chaque année, dans nos vastes prairies, des millions de tonnes d'herbe excellente, qui fait un fourrage de qualité supérieure, que nos fermiers récolteraient en abondance et qui, expédié sur le marché, leur rapporterait un énorme revenu annuel. Que faut-il pour y arriver? Recueillir avec soin toutes les variétés d'herbes qui poussent avec un si luxuriante abondance dans nos prairies, qui servent de nourriture à nos animaux de trait, à nos bêtes à cornes, mettre tout cela en balles et l'envoyer à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. Cela nous couterait peu de chose et nous rapporterait beaucoup. Il y a là des millions à faire."

L'Echo a raison; il y a un revenu énorme à tirer de ce produit. En voici la preuve. Nous la trouvons dans un journal d'une autre paroisse, la *Democratic Review*, de Marksville, Avoyelles:

"Cette année, dit-il, un de nos fermiers a récolté, dans un petit enclos, assez de foin pour en faire 180 balles de 100 livres chacune. Chaque balle se vend une piastre, chaque tonne quinze dollars, et toutes les dépenses, y compris la mise en balles et les frais de transport à la ville, ne dépassent pas vingt-cinq dollars."

Voilà une industrie lucrative; il n'en est pas au monde de plus rémunératrice. On conçoit que l'Ouest tienne tant à son commerce de foin; il lui vaut un joli revenu, comme on le voit.

Ce sont là précisément les produits que devraient exposer nos campagnes, ceux qui sont nouveaux, ceux qu'elles ont négligé, pendant longtemps, de cultiver, pour lesquels elles étaient obligées de payer un tribut à l'Ouest, et qu'il leur est possible de se procurer maintenant, d'exporter même, le jour où elles voudront s'en donner la peine. Quand les étrangers verront exposés certains articles provenant de la Louisiane, d'aussi bonne qualité tout au moins, et, souvent, à beaucoup meilleur marché que celles qu'ils s'en vont acheter ailleurs, ils se retourneront de notre côté, ils nous feront leurs commandes; nous deviendrons exportateurs, nous aussi, et bientôt refluera de notre côté l'argent que, jusqu'ici, nous étions obligés d'envoyer chez les autres. Il y a assez longtemps que nous sommes exploités; il est temps que nous prenions notre revanche, que nous tirions parti de nos terres, que nous jouissions du fruit de notre travail, au lieu de le laisser dévorer par les autres. Ce n'est là que de la plus stricte justice.

Ce soir, a lieu, au Grand Opera House un mass meeting convoqué par la Direction de l'Exposition. La plupart de nos gros commerçants y assisteront. Nous espérons qu'il s'y trouvera également de nombreux représentants de nos campagnes.

Prêtons à ceux qui se sont mis à la tête de cette difficile entreprise, qui n'ont pas craint d'en assumer la lourde responsabilité, un généreux et cordial appui; ils le méritent et, plus qu'eux encore, nous sommes intéressés au succès.

Il y a d'importantes mesures à prendre; votons-les en masse. Il y a quelques grandes manifestations à préparer; favorisons-les, prenons-y part avec enthousiasme. Il est de toute nécessité que, dès le début, le doute disparaisse, que la critique soit réduite au silence, que le triomphe soit éclatant, étourdissant. Il le sera, si nous le voulons, car, cette fois-ci, nous avons tous les atouts en main, et la partie est gagnée d'avance, si nous savons le moins du monde profiter de notre jeu. Un dernier effort seulement, et nous en serons, presque le lendemain, magnifiquement récompensés.

—L'article intitulé "*Le Denier du Diocèse*," qui a paru dans l'ABEILLE de dimanche, est de notre collaborateur, M. L. PLACIDE CANONGE. C'est par oubli qu'il a été publié sans le nom de l'auteur.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, Louisiane, du 17 octobre:

Ainsi que nous en exprimions l'espoir dans notre dernier numéro, M. Charles Parlange a été nommé avocat des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane. Sa candidature était appuyée par la plus grande partie de la délégation congressionnelle et recommandée par des membres influents du barreau. M. Parlange est un jeune avocat de grand mérite et jouissant d'une profonde expérience en politique. Il a servi comme délégué à la convention constitutionnelle de 1879 et est actuellement sénateur d'Etat pour le district qui comprend la Pointe-Coupée. C'est un digne représentant de la race créole en Louisiane.

—L'honorable John Webre shérif de notre paroisse, a été nommé commissaire honoraire de l'Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud pour la paroisse St. Jean-Baptiste, mais, considérant les travaux ardus que lui imposent les fonctions du shérifat, il a cru devoir décliner l'honneur qui lui était fait. Dans une lettre où il manifeste tout l'intérêt qu'il prend à la grande entreprise de progrès, il explique les raisons qui le forcent a refuser d'agir comme commissaire. En même temps, il recommande M. E. F. R. Augustus, jeune homme de couleur, qui se fera un devoir d'aider au développement des intérêts des pernes de sa race.

Nous n'avons pas reçu, hier, un seul de nos journaux de France.

Nous empruntons au 39ème rapport des *commissioners in lunacy* les chiffres qui suivent sur la statistique des aliénés en Angleterre:

Au 1er janvier 1883, il y avait dans tous les asiles publics et privés d'Angleterre et du pays de Galles, 79,704 malades, soit 1,176 de plus qu'au commencement de l'année précédente. On constate, en outre, depuis deux ans, une augmentation dans les cas nouveaux, dont la proportion annuelle, qui avait été de 1875 à 1882, de 5.15 pour 10,000 habitants, s'était élevée à 5.41 en 1883 et ressort à 5.27 pour 1884.

Mais cet accroissement n'est pas aussi effrayant qu'il le paraît; il est dû, assure le rapport, d'une part, à ce que les malades vivent plus longtemps, ce qui augmente le total de la population des asiles, et, d'autre part, à ce que l'on tend de plus en plus à placer dans les asiles des personnes qui antérieurement restaient dans les workhouses; c'est ce qui se produit notamment dans le Lancashire. Si l'on tient compte de cette dernière circonstance, on arrive à voir que, en 1883, il n'y a pas eu augmentation, que l'on est resté à la proportion moyenne de la dernière période décennale, 5,15 pour 10,000 habitants, et qu'il y a même eu progrès en 1884, puisque la proportion est réduite à 4.85.

Un grand nombre d'aliénés sont enclins au suicide et, contrairement à ce qu'on observe pour la population normale, les malades mariés y sont plus sujets que les veufs, et ceux-ci que les célibataires. Dans aucune des catégories, la proportion n'est inférieure à 22 0/0, et pour celle des femmes mariées, la plus prédisposée de toutes, la proportion monte à 34 0/0. Il est satisfaisant de voir que, néanmoins, le nombre des suicides réalisés est extrêmement faible. Cela atteste la bonne tenue des établissements.

En 1884, on a admis 14,308 aliénés dont 7,075 hommes et 7,233 femmes. L'hérédité est la cause la plus fréquente de la maladie. Viennent ensuite les cas de rechute. L'intempérance est, en Angleterre comme ailleurs, une grande pourvoyeuse des asiles d'aliénés; elle y a amené 1,889 malades: 1,365 hommes (plus de 19 0/0 du nombre total des hommes aliénés) et 524 femmes. 1,001 cas, plus fréquents du double chez les femmes, sont attribués aux chagrins domestiques, notamment à la perte de parens ou d'amis; 768, surtout chez les hommes, à l'adversité, aux embarras d'argent; 839, à l'excès de travail; 455, à l'excitation produite par une cause d'ordre religieux; 630, à la vieillesse; 260, à la misère, aux privations.

La proportion des guérisons, comparées aux admissions, est satisfaisante; elle a été de 40.33. Si elle n'a pas atteint celle constatée en 1879, 40.50, elle dépasse la moyenne de la période quinquennale. Limitée aux femmes, elle ressort à 45.17, plus favorable que celles des dix dernières années sans excepter 1879; mais, chez les hommes, elle n'a été que de 35.34, en infériorité marquée sur les résultats antérieurs. Chaque année d'ailleurs, fait remarquable, les guérisons sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes. Les proportions sont respectivement, pour la période décennale, 43.27 et 35.63.

Le rapport constate, sans d'ailleurs en tirer de conclusions, que les cas de guérisons sont plus rares chez les aliénés soignés isolément que chez ceux que reçoivent les asiles, et, pour ces derniers, plus rares dans les asiles privés que dans les asiles publics.

Rien n'est plus inintelligent que de menacer les enfants du "loup-garou" ou de croquemitaine. Ce moyen d'intimidation peut produire de pitoyables résultats; on rend ainsi les enfants craintifs et pusillanimes. Les mères de famille vraiment intelligentes feront bien de renoncer à cet artifice grossier.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré, paroisse St-Jean-Baptiste, du 17 octobre:

Nous jouissons, depuis les premiers jours d'octobre, d'une température ravissante. Avec les premières fraîcheurs de l'automne, le temps se maintient au beau, et le soleil règne en maître. Aux nuits splendides, éclairées par la lune rayonnante, succèdent des journées pleines de charmes. L'on respire à pleins poumons un air nouveau et l'on se sent regaillardir; seulement, les rhumes de cerveau sont plus nombreux. Les nuits sont froides et la couverture de laine est très appréciée. Beaucoup d'habits chauds ont dû quitter les armoires où ils se reposaient, et leurs propriétaires les boutonnent avec soin sur leurs personnes.

Mercredi matin, nous avons eu de la glace. Des personnes matinales assurent en avoir vu de l'épaisseur d'une feuille de papier dans des vases exposés à l'air de la nuit. Ce refroidissement de la température, accompagné d'une période sèche, ne peut que faire le plus grand bien à la canne à sucre, si peu favorisée jusqu'ici.

—Le marché au riz est au calme plat, les acheteurs hésitant devant les qualités inférieures qui sont offertes sur le marché. Le bon riz est rare jusqu'ici, et c'est ce qui fait que les acheteurs sont si prudents. Il arrive maintenant beaucoup de riz sur le marché et les moulins fonctionnent jour et nuit. Le riz en paille ne se vend pas et les lots reçus vont droit au moulin ou à l'entrepôt.

—Le travail a recommencé sur la levée de Davis, paroisse St. Charles. On se rappelle que lorsque la levée a été rebâtie, l'an dernier, un affaissement considérable s'était produit dans la partie qui traverse la coulée. Cet affaissement est de six à sept pieds, et la terre s'étant étendue à la base a considérablement élargie. Les dernières inspections ont démontré que la levée a cessé de s'affaisser. Il s'agit maintenant de combler le vide avec 2600 yardes cubes de terrassement, et c'est ce qu'un entrepreneur s'est chargé de faire. Il s'est formé, à la dernière crue, un fort dépôt de sable sur la batture qui fait face à la levée, et la coulée a été presqu'entièrement comblée

—Le premier sucre d'équipage reçu à la Nouvelle-Orléans, cette année, y est arrivé jeudi par le *Clinton*. Il venait de l'habitation Gold Mine de M. Octave Hymel, à St. Jean-Baptiste et était consigné à MM. Lanaux & Tête, qui l'ont vendu 6 1/2 cents. Une partie du lot a été expédiée pour Louisville par M. McCann.

—Mariés, samedi, le 10 octobre, à l'église St. Pierre, M. Jacques Duhé à Mlle Félicie Keller.

Jeudi, le 15 octobre, à l'église St. Pierre, M. J. A. Cuny, à Mlle Laura Antonia Vicknair.

Nous offrons aux nouveaux époux l'expression de nos vœux pour leur félicité conjugale.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 17 octobre:

Depuis quinze jours, il a fait un temps superbe pour faire mûrir les cannes, et les planteurs se préparent activement à commencer les travaux de roulaison dans le plus bref délai possible. Il est probable que plusieurs d'entre eux seront forcés de prendre l'eau nécessaire dans le bayou, car le temps a l'air de vouloir se tenir au beau pendant une longue période.

—A la dernière séance du juri de police, les commissaires du 6me district de drainage ont présenté un rapport intéressant au sujet des désastres que peut occasionner le chemin de fer Morgan, en cas de crevasse dans la paroisse Ascension ou dans celle de St-Jacques.

Il a été résolu qu'un comité de conférence avec les juris de police des paroisses Assumption, Ascension, St-Jacques, St-Charles et les commissaires du 6ème district du drainage, sera nommé relativement aux obstructions causées par la voie ferrée de Morgan.

Un nouveau ferry a été établi au magasin ou près du magasin de M. Angello, et le juri a décidé de ne prendre aucune décision à l'endroit du mémoire des habitants qui demandent du secours pour réparer la levée Penouilh, tout en requérant le président de faire comprendre au bureau des Ingénieurs l'urgence de cette réparation.

—M. J. Emile Tallieu, âgé de 44 ans, 6 mois et 3 jours, est décédé, mercredi dernier, dans la paroisse Assumption, qu'il habitait depuis très longtemps et où il occupait une bonne position comme négociant et comme agriculteur. Ses funérailles ont eu lieu, jeudi dernier, à Labadieville, au cimetière de l'église Ste-Philomène.

Le *Fermier Louisianais*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 17 octobre:

Le temps magnifique et frais dont nous jouissons, a fait un bien immense aux cannes, a raffermi les chemins, a semblé donner une vie nouvelle à nos agriculteurs, qui se hâtent de ramasser ce qui reste de leurs récoltes secondaires pour se livrer à la roulaison qui déjà est commencée sur un certain nombre d'habitations. Les résultats, nous a-t-on dit, sont excellents pour un début, et, si le temps se maintient, ils atteindront, sans aucun doute, au plus haut point où il a été donné de les voir parvenir en Louisiane. Tant mieux, s'il en est ainsi, car la perte a été assez forte d'autre part pour que le sucre abondant, beau et à un prix rémunérateur vienne, en partie, compenser la perte.

Le coton est beau, les champs sont blancs, mais les ramasseurs sont rares, comme les oiseaux de passage; ils vont rouler, au lieu de ramasser, ce qui démontre, une fois de plus, que l'engagé n'est pas ce qu'il faut pour que le pays soit prospère.

Le riz tardif, dont malheureusement il y a eu fort peu, n'a été moissonné que dans quelques endroits, la semaine dernière. Il obtiendra un bon prix, car il est plein, lourd et en état parfait.

En somme, la fin de l'année s'annonce comme devant être favorable. Plaise à Dieu que nous ne soyons pas désappointés.

Le *Réveil*, St. Martinville, paroisse St Martin, du 17 octobre:

S'il se trouve, dans les rangs des cultivateurs de cette paroisse des pessimistes qui ont exagéré les pertes subies par les *cotonniers*, cette année—comme nous le prouvent les informations que nous transmettent plusieurs abonnés habitant le long du Têche—c'est avec beaucoup de plaisir que nous annonçons leur erreur.

Il paraît, maintenant, que les rayons bienfaisants du soleil luisant tous les jours et favorisant la cueillette, la perte ne sera pas aussi forte qu'on l'avait d'abord supposé.

D'aucuns pensaient ne réaliser qu'une demi récolte, tandis que d'autres la portaient au-dessous de ce chiffre, mais les évaluations fournies, dernièrement, par de vieux habitants expérimentés, donnent lieu de supposer que le résultat de la récolte de coton, vu les circonstances, sera assez satisfaisant.

Déjà, sur plusieurs points de la campagne, à l'Est du Têche, les fumées blanchâtres qui s'élèvent dans l'espace indiquent que les feux des sucreries, sur quelques habitations ont été allumés, et que, bien que les cannes ne soient pas encore mûres, on se livre à la fabrication du sucre. Ce sont des essais que font certains planteurs anxieux de se rendre compte de ce que peut produire la canne à cette époque de l'année.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 17 octobre:

Le froid s'accentue de plus en plus, et, durant quelques jours cette semaine, les habits d'hiver ont dû remplacer ceux d'été.

Les planteurs sucriers ne sauraient vraiment désirer un temps plus favorable que celui qu'ils possèdent actuellement pour l'exploitation de leur récolte.

Aussi, plusieurs d'entre eux en profitent, et, depuis le commencement de la semaine, leurs sucreries ont été mises en opération.

L'on nous dit que les premiers essais donnent un résultat fort encourageant, et font espérer que le rendement sera bon, cette année.

S'il faut en croire le *Sugar Bowl*, le prix du sucre, sur le marché, sera de 25 pour cent meilleur que celui de l'année dernière.

Le premier lot de sucre nouveau, (open kettle), arrivé à la Nouvelle-Orléans, jeudi dernier, et provenant de l'habitation Gold Mine, de St-Jean-Baptiste, a été vendu à 6 sous et demi la livre. La mélasse se vend 58 et 70 sous le gallon.

—Une nouvelle station, sur le chemin de fer Mississippi Valley, sera bientôt établie dans le voisinage de la chapelle Ste-Marie. Cette partie de la paroisse étant très fréquentée, nous sommes persuadés que la compagnie de chemin de fer n'aura pas à regretter de lui avoir accordé la station qu'elle demandait depuis longtemps.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 17 octobre:

M. Sam Gourier a commencé sa roulaison, mercredi dernier.

La canne mûrit très vite et, chaque jour, le rendement promet d'être plus abondant. Nous comptons toujours sur une récolte extraordinaire en novembre et en décembre.

—M. Léonce M. Soniat était dans notre localité, mercredi dernier. Il nous a déclaré que, dans la région qu'il habite (audessous de Bayou Goula) la récolte est très bonne.

Il a allumé ses feux, jeudi. Il a fait, en 1884, trois cent cinquante boucauts; il en obtiendra autant cet automne.

M. P. Marionneaux nous a fait présent d'une bouteille de sirop nouveau, provenant de la propriété de M. Ed. Désobry. C'est un article de qualité tout-à-fait supérieure et qui fait le plus grand honneur à M. Marionneaux.

Il nous a affirmé que la canne a déjà produit deux boucauts l'acre, et que le jus devient de plus en plus doux, chaque jour. Il espère faire 100 barils de sirop, dès les début.

—Dans notre cinquième "ward," la récolte de riz est abondante, mais à cause des pluies qui sont tombées pendant la moisson, le grain a perdu de sa valeur sur le marché.

M. S. D. Leche, le plus grand planteur de riz de riz de nos environs, en a une grande quantité à vendre.

La plupart de nos fermiers sont dans la même situation. Tous ceux de la partie basse de la paroisse, sont occupés au battage et obtiendront un grain de bonne qualité.

Nous n'avons jamais eu une aussi belle récolte de cannes.

MM. Honoré Gueymard, l'hon. Allen Jumel, Mme Thiry, MM. Swoop & Grassin et Julien Grassin ont des récoltes splendides. Celle de Mme Dupuy est d'excellente qualité, mais elle ne sera pas tout-à-fait aussi abondante qu'elle devrait l'être à cause des dégâts causés par les crevasses Arizona.

L'habitation Virginia, propriété de M. D. R. Carroll, était cultivée presque tout entière en riz; elle a convenablement rendu.

Tout va bien dans notre ward et si nous n'avons pas d'inondation—ce qui ne semble pas à craindre, attendu que nos levées sont en meilleur état qu'elles ne l'ont été depuis une vingtaine d'années—il nous suffira de deux ans pour ramener parmi nous la prospérité et l'abondance.

—Invités par le capitaine Brualé, notre populaire shérif, à l'accompagner jusqu'à Baton Rouge, nous avons pu parcourir toute la campagne entre Plaquemine et la capitale.

Le long de la route, la canne est superbe; les têtes sont très élevées; seulement le vent les a légèrement inclinées.

Une grande quantité de cannes ont été coupées sur l'habitation Mayflower, propriété de M. Lefèvre, dont l'intention était de commencer à rouler, lundi dernier.

En entrant, dans la paroisse Baton Rouge, nous avons trouvé presque tous les ponts brisés. Il y a des endroits où il est impossible de passer; cela dure depuis l'été dernier. Un wagon était embourbé dans un trou et ne pouvait en sortir.

En nous rendant au bâteau-bac, pour le traverser, nous nous sommes arrêtés à la manufacture de glace que gère M. J. H. Faibre. Les machines produisent dix tonnes de glace par jour. Les blocs pèsent 100 livres; il faut 72 heures pour opérer complètement la congellation. La fabrique contient un refrigérant où se trouvaient, quand nous l'avons visitée, des barillets de bière, de beurre, de la graisse, du poisson, des légumes et une foule d'autres provisions.

La fabrique d'huile de coton marche aussi, tout le temps. Les deux entreprises sont en pleine prospérité.

Voici des chiffres qui donnent une idée des affaires qui se font ici. Lundi dernier, le chemin de fer Texas-Pacific a fait ici une recette de $8,000—somme énorme.

—Un homme de couleur, James Wallis, tenancier de l'habitation Jas. A. Ware, a tué, mardi matin, derrière cette habitation, un ours pesant trois cents livres. C'est le cent quinzième qu'il tue depuis 1868.

—Décédé, à Bayon Goula, à l'âge de 73 ans, Joseph Richard, un des hommes les plus charitables qu'ait jamais compté notre paroisse. Sa mort est pleurée par tous.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 17 octobre:

Les nuits et les matinées froides de cette semaine ont eu pour résultat d'attirer les canards dans les parages de la Fausse Rivière, et l'air y est ébranlé, tous les matins, et tous les soirs, par le bruit des fusils des chasseurs.

—Nous avons eu la première de nos gelées blanches de la saison, mardi, 13 courant; il a fallu se vêtir chaudement, le 14 au matin.

—Le vapeur *Natchez* a passé devant la Pointe-Coupée, dimanche dernier; c'est son premier voyage d'automne.

—La sucrerie de l'habitation Nina a commencé à se réparer. C'est M. Amilcar Hébert qui a été chargé des travaux; ils sont en bonnes mains. Les machines seront prêtes pour le commencement de la roulaison.

—La récolte de pacanes, dans notre voisinage, est très belle, et nous comptons en expédier de 1,000 à 1,200 barils. Si nous en croyons les journaux qui viennent de nous arriver, les pacanes de la Louisiane se vendent sur le marché de 10 à 25 cents la livre. Si nous accordions plus d'attention à ce genre de produit, nous nous en ferions un revenu bien plus considérable que celui du coton et de la canne.

—Le Dr D. Stocking, qui a été obligé d'abandonner sa profession à cause de sa maladie d'yeux, s'adonne maintenant à l'agriculture. Il nous rapporte que la cueillette du coton, dans les environs de New Texas Landing, marche rapidement. La récolte sera plus abondante qu'on ne s'y attendait.

—M. Frank Barrow, de la partie supérieure de notre paroisse, est un de nos planteurs les plus habiles, les plus heureux. Il nous apprend que, dans ses environs, la récolte de coton est beaucoup meilleure qu'on ne l'avait cru d'abord.

—Sur l'habitation de M. W. W. Main, Bayou Lafourche, le moulin à coton a été détruit avec quatre ou cinq balles de coton et plusieurs milliers de sacs de graine qui se trouvaient dans le voisinage des bâtisses. On dit la propriété assurée.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 17 octobre:

Le temps, depuis deux semaines, a été aussi favorable aux travaux des champs que pouvaient le désirer les planteurs; aussi ces derniers se sont-ils hâtés d'en profiter. Nous aurons plus de coton que l'an dernier, bien que la moitié ait été ramassée dans un moment défavorable.

—On a commencé le battage du riz, lundi dernier, sur l'habitation Homestead.

—Le 5 novembre, presque toutes nos sucreries fonctionneront—celles, entr'autres, d'Allendale, de Westover, appartenant à MM. W. L. Clarke et E. N. Lefebvre.

On nous assure que l'habitation Allendale donne, en moyenne, un boucaut et demi de sucre, l'acre de souches.

Nous publierons, demain, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

ALLEZ CHEZ
C. LAZARD & CIE.,
Les plus anciens Marchands, à un prix, de Vêtements Confectionnés, d'Articles de Toilette et de Chapeaux.
11oct—1an—dim mar jeu sam   29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS

L'ingéniosité des petits fabricants "d'articles de Paris" est toujours intéressante à constater.

Il y a quelque temps, on a "lancé" les ouistitis à dix centimes, "tout en soie", comme disaient les camelots chargés de la vente de cet objet de fantaisie. Les ouistitis ont eu beaucoup de succès. Un singe pour deux sous, ce n'était vraiment pas cher.

Ce que voyant, un autre industriel a eu l'idée d'acquérir un fort stock de ces quadrumanes en peluche. Délicatement, il les a ornés d'une ceinture de franges multicolores, les a coiffés d'une houppette et d'une couronne, leur a passé un anneau dans le nez, leur a mis à la main une minuscule zagaïe, et, instantanément, les petits ouistitis inoffensifs ont été transformés en de terribles guerriers sauvages, zoulous, caraïbes, au choix.

Et ainsi métamorphosés, les ouistitis sont devenus de véritables objets d'étagère que l'on a pu écouler à un prix sensiblement plus élevé que sous leur forme primitive.

Le prince Louis-Napoléon partira, le 26 octobre, pour entreprendre le grand voyage d'études dont nous avons déjà parlé.

Le prince, accompagné d'un ancien officier de marine, doit s'embarquer à Marseille pour aller directement à Alexandrie.

Il visitera l'Egypte, se rendra ensuite à Singapoor, à Saïgon, puis à Shanghai.

Mais son plus long séjour sera au Japon.

Il reviendra, ensuite, par San Francisco, les Etats-Unis, et s'embarquera, vers le mois de juillet prochain, à New-York, pour rentrer en France par le Havre.

Le jeune prince a l'intention de consacrer 7 à 8 mois à ce grand et intéressant voyage autour du monde.

Elections:

—Un rural demande à un citadin ce que signifie le scrutin de ballotage.

—Le ballottage, c'est comme une espèce de balançoire électorale, où se balancent deux candidats, jusqu'au moment où il n'y en a plus qu'un de *balancé*.

Décédé hier, le 19 octobre, à minuit, à l'âge de 68 ans, ANTONIO BORZONE, natif de Gênes, Italie. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 5 P. M.
Le convoi partira de sa dernière résidence coin St-Pierre et Decatur.
De la part de ses fils Joseph et Jean Borzone et de son gendre H. R. Piccaluga.

AVVISO FUNEBRE.
LOGGIA DANTE No. 174.
Piacque al G∴ A∴ D∴ U∴ di chiamare a se l'anima del nostro Fr∴
ANTONIO BORZONE
nativo di Genova, Italia, d'anni 68.
Tutti i Fr∴ componenti la sud. Loggia sono pregati di intervenire ai Funerali che avranno luogo oggi alle ore 5. p. m.
Il Carro Funebre partira dall' ultima sua dimora canto Decatur e St. Peter.
Per ordine del V∴ M∴
E. TROIS, Segretario.

AVVISO FUNEBRE.
Società Italiana di Mutua Beneficenza.—Cesso di vivere ieri a mezza notte il nostro socio ANTONIO BORZONE nativo di Genova, Italia, d'anni 68. Tutti i membri componenti la sud; sono pregati di intervenire al funerali che avranno luogo oggi alle ore 5 P. M. Il carro funebre partirà dall'ulti sua dimora canto Decatur e St. Peter.
Perordine del Presidente,
JOHN ROCCHI.
G. GIORGIA, Segretario.

Décédé, hier soir, à 9 heures, à l'âge de 82 ans, ALEXIS RICHARD, natif de Renaix, (Belgique.) Les amis et connaissances de son fils Ernest Richard et de sa belle fille Mme Vve P. Pélanne, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures, de sa dernière résidence, No 407 rue Dumaine, entre Miro et Tonti.

MARCHANDISES SÈCHES
PROVENANT DES
Encans de New York
Je viens de recevoir
200 JERSEYS, tout laine, garnis, à $1.50, valant $3.
—ET—
Un assortiment complet de JERSEYS dans les dernières formes et genres pour dames et enfants.
100 pièces DENTELLE et ENTREDEUX TORCHON, tout toile, à 5 cts. la yarde, valant 12 1/2 cts.
200 douz. DENTELLE YORK, tout laine, noire et en couleur, de 3 à 18 pouces de large, à 15, 20 et 25 cts., valant plus de trois fois ces prix.
500 pièces RUBANS, 1/2 à 2 pouces de large, toutes couleurs, à 2, 3, 5, 7, et 10 cts., valant le double.
—AUSSI—
Un assortiment complet de Marchandises de saison à des bons marchés exceptionnels.
ISIDORE DANZIGER,
363 et 365 rue Dryades, coin Erato.
26sept—1m

A VENDRE ET A LOUER.
Magasin, 34 rue Bourbon, à louer; installations à vendre. S'adresser sur les lieux. 20 oct—3f mar. jeu. dim PP

Avez-vous vu la nouvelle Machine à Coudre à long bras
SINGER?
ELLE EST TRES FACILE A MOUVOIR et fait le plus joli ourlet qui soit.
Venez l'examiner et vous en convaincre.
Aiguilles de Singer, 15 sous la douzaine; 25 sous deux douzaines; Navettes, 25 cts.; Huile, 5 cts. la bouteille. Port extra.
PATRONS DU BAZAR McCALL.
La Compagnie de fabrication Singer,
185 rue du Canal.
S. E. BUNDLE, Agent.
13sept—6m d. mar. j. PP

FLEURS POUR LA TOUSSAINT
J'INVITE les personnes désirant des Fleurs pour la Toussaint à venir visiter mon stand au Marché Français aux Légumes, plus au centre que l'année passée, le 31 octobre et le 1er novembre. Un échantillon de mes fleurs sera à la Confiserie coin Canal et Remparts [côté nord], du 23 au 29 courant. Un escompte de 10 pour cent sera fait sur les fleurs qui se vendront à ma résidence le 31 octobre. Prenez les chars de la rue du Canal et du City Park, jusqu'au pont d'Orléans.
VICTOR ANSEMAN,
16oct—16 au 31 PP   St-Pierre et Murat.

Pour la Toussaint.
Travaux en fleurs des plus élégants en tout genre, Bouquets, Couronnes ancres, Croix, etc. Grand choix de formes en fil de fer, Colombes blanches, Papiers à bouquets, Mousse verte, Couronnes de perles, etc., aux prix les plus bas en ville. Exposition de travaux fins. Il serait utile de transmettre les commandes immédiatement.
C. W. EICHLING,
279 rue Decatur, près Ursulines.
10 oct—au 1er nov

SUCRIERS ET BRASSEURS.
BI-SULPHITE DE CHAUX
De Bonnabel
DATANT DE 1851.
Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie. 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marens, 241 rue Water, New York.
H. BONNABEL,
Boite de poste 3197.   Nlle-Orléans.
27sept—2m

The Southern Insurance Company
OF NEW ORLEANS
[COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD.]
31 ... Rue du Camp ... 31

Capital souscrit	$300,000 00
Capital payé	261,225 00
Actif, le 1er janvier 1885	381,700 97

Assurance contre le feu et les risques de rivière et de mer opérée à des conditions modérées et équitables. Pertes promptement déterminées et réglées. Amples garanties offertes aux assurés par les ressources et l'administration conservatrice de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Comité de Finances:
John T. Moore, Jr., M. Schwabacher, J. H. Menge, Louis Bush, J. A. Lafaye.
1er oct—1m PP

D. H. Holmes.
Soieries noires fabriquées expressément pour le marché de Londres. Nous avons un complet assortiment de célèbre BELGRAVIA, soieries noires à robes, remarquables par leur qualité. Nous les offrons à des prix auxquels elles ne pourraient s'acheter à Lyon.
155 Canal St
4 oct—6 mois

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
Une semaine commençant
DIMANCHE 18 OCTOBRE,
MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI.
Engagement extraordinaire!
De la patétique actrice
MISS ADA GRAY,
Secondée par Chas. A. Watkins, de la 5me Avenue Combination.
EAST LYNNE!
OU, THE ELOPEMENT.
Dimanche, 25 Oct.—LIZZIE EVANS, dans son nouveau jeu "FLORETTE." 17oct—

NOUVEAU
THÉATRE ST-CHARLES DE BIDWELL.
OPERA ANGLAIS DE LA SAISON.
Quand les personnes dans le Mikado ne parlent pas comiquement, elles chantent mélodieusement.
Gilbert et Sullivan's Mikado
Tous les soirs cette semaine, avec Matinées le Mardi et le Samedi.
MIKADO.
VERSION AUTORISÉE.
ORCHESTRE ORIGINAL.
Siéges réservés pour quelques soirées à l'avance.
20oct—1w

GRAND PALAIS DU MUSÉE
—DE—
ROBINSON.
MÉNAGERIE ET THÉATRE.
Ouverture de 10 a. m. à 10 p. m. tous les jours.
Curiosités arrivant constamment. Quelque chose de nouveau presque tous les jours.
Représentations toutes les heures. Strictement morales et raffinées.
Maintenant en exhibition
LE WONDEROO!!!
Le seul en captivité.
Les merveilleux Renards Volants.
Et mille autres curiosités amusantes!
ADMISSION PARTOUT, 10 Cts.
30sept—

THÉATRE DE FARANTA.
Coin Orléans et Bourbon.
Semaine commençant LUNDI, 19 octobre.
Barnum Surpassé!
La plus Grande Exhibition qui ait été vue à la Nouvelle-Orléans
—Pour—
10 CENTS.
King Burk & Co's Allied Show.
La plus grande somme d'amusement pour la plus petite somme d'argent.
Matinée tous les jours à 1 heure p. m.
18 oct—

DIVERTISSEMENT
—Au profit de—
L'Eglise St. Maurice,
Sous les auspices des dames de la paroisse, dans la salle
JACKSON BARRACKS,
Les 22, 23, 24 et 25 octobre 1885
Entrée ... 25 cents
Carte bonne pour n'importe quelle soirée.
18 oct—au 25

CHARLES F. GONTHIER,
Marchand Tailleur,
A ouvert, au No 44 de la rue Carondelet, entre Gravier et Union, un magasin, dont son père, M. F. GONTHIER, ci-devant coupeur en chef chez M. Léon Godchaux, aura la direction. Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public.
Il vient de déballer une partie de son stock d'étoffes les plus récentes et choisies avec soin.
30 sept

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 ... Rue de Chartres ... 23 & 25
—NOUVEAUX GENRES—
Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle,
Toiles cirées, Linoleums,
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Avis.
LE Dr BORDE a transféré son cabinet de consultations au No 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Cluverius.
Heures de Consultations: de 2 à 4 heures.
1er oct—1mPP

Avis.
LE Dr ALFRED MERCIER transférera son bureau de consultations au No. 265 de la rue Poydras, encoignure Bassin, mardi, 20 courant, à côté de la pharmacie de M. John B. Lavigne.
Consultations, tous les jours de 10 A. M. à midi. 15 oct—10f

Dr EDOUARD DUPAQUIER,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.
270 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.
Consultations: de 8 à 10 h. du matin, et de 4 à 6 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 3 heures. 17 juin PP

SAM. BANDERA,
Le Roi des Huitres.
Propriétaire du
Royal Oyster Saloon et Restaurant,
Coin des rues Royale et Toulouse.
Pension à la journée, à la semaine et au mois. Ouvert jour et nuit.
Entrée pour Dames rue Toulouse.
11 oct—4 m.   Téléphone No 491

A louer.
LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ No. 293 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier. Possession immédiate.
S'adresser à P. E. THEARD & SONS.
5oct   54 rue du Camp.

A Louer.
A partir du 1er novembre, la belle résidence de famille, portant le no 265 rue Dauphine, près Ursulines.
S'addresser à Mme Vve Trotot, 296 rue Villeré.   18oct—

INSTITUTIONS.

Mlle BERTHE PEMBERTON,
Leçons de Musique, Piano et Solfége,
NO. 224 NORTH RAMPART.
11oct—1mPP

COLUMBIAN INSTITUTE.
No 183 Rue des Remparts, (côté Nord.)
Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes.
L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885. Termes modérés.
Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3 m.

Mme Vve BERNARD NAUTRÉ
A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfége et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou chez elle, 228, rue des Ursulines.
18 sept—

Leçons de chant.
Mademoiselle Varelli Jacquet, Premier Prix du Conservatoire de Bruxelles, a l'honneur de prévenir le public qu'elle recommencera à donner des leçons de musique vocal.
S'adresser No. 213 rue Thalie, près St-Charles.
18oct—8f

J. LANDIER,
21 rue Bourbon, près Canal.
Pendant nombre d'années établi à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des chaussures, a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général qu'il a rouvert un magasin à l'endroit ci-dessus indiqué, et qu'il sera heureux de les y revoir. Les ordres qui lui seront confiés seront exécutés avec soins et promptitude. Il a en magasin un bel assortiment de chaussures françaises élégantes et une très grande variété de marchandises de première qualité. Il demande de bons ouvriers.
4 oct—2m—Dim. mar. Jeu.

Mme Z. FORTIER,
Office 264 Canal. Résidence 284 rue Hôpital.
Traitement des yeux.
La Cataracte guérie sans opération, Paralysie du nerf optique, faiblesse des yeux, Keratite Pterygion, etc. 7 oct.—1 m. Dim Mar Jeu.

Perdu.
SAMEDI dernier, le 10 octobre, du coin des rues Huitième et Adam, un cheval bai-brun, blessé au poitrail. Une récompense de $10 sera donnée à la personne qui le ramènera, à M. Hypolite Jean Nott, à l'endroit ci-dessus indiqué.
17 oct—3f

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE À
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn., pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton,
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 99,
7 juin—6 mois PP   Nlle-Orléans.

Banque des Citoyens de la Louisiane, Département de Banque.
Nlle-Orléans, 30 septembre 1885.
Les actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane sont invités à se réunir au local de la dite banque, LUNDI, 9 Novembre prochain, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, pour délibérer sur la nouvelle augmentation du stock autorisée par les actionnaires à la réunion du 22 janvier 1883, et aussi sur les moyens d'opérer cette augmentation; ils devront également délibérer sur la proposition faite par le Conseil de Direction au sujet de l'augmentation en question.
Les actionnaires sont priés de se rendre à la Banque avant l'époque fixée ci-dessus.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
30sept—3f.p.s.p.40j

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.
Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février, je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'on ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.
L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:
"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit L'Elixir Oriental dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine."
On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD,
Rue Tremé 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril—   65 Decatur

Avis.
ON demande une domestique de maison avec de bonnes recommandations. S'adresser Nord Remparts, No 58.
18 oct—

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84—1 an PP—D Mar J

Louis Grunewald,
Agence exclusive pour la vente des célèbres

PIANOS PLEYEL, de Paris,
REPRÉSENTÉE PAR TOUTES LES GRANDES MAISONS DU MONDE.
Ces célèbres Pianos sont mis en vente à des conditions faciles et à des prix très raisonnables. Ils sont garantis comme durant le plus dans ce climat.
PLUS DE 86,000
de ces magnifiques instruments sont en usage maintenant, et favorablement connus depuis plus d'un demi-siècle. Soyez certain de visiter mon magasin et d'en examiner le stock, le plus vaste qui se soit jamais vu ici; on y trouvera les grands Pianos américains
STEINWAY,
KNABE,
SOHMER,
BEHR,
FISHER,
et les Orgues sans rivales de Chough & Warren et de Sheringer. Grand assortiment de musique en feuille, d'instruments de musique, de boites à musique, couvertures, tabourets, cordes et tous les articles à l'usage des musiciens. Les acheteurs en trouveront mon assortiment le plus varié qui soit au Sud et les marchandises se vendant au plus bas prix.
Attention spéciale consacrée aux ordres de la campagne. Souvenez-vous de
LOUIS GRUNEWALD,
18 Baronne,
127 Canal.
12juil—

John's Restaurant,
19 ... RUE UNION ... 19
Déjeuner ... à 50 cts.
Diner ... à 75 "
ou à la carte, pension par mois ou à la semaine.
Prix très-modérés, chambres pour voyageurs.
Lunch tous les jours de 10 1/2 heures à 1 heure.
—ET—
Le Nouveau Restaurant John,
113 RUE DOUANE,
Entre Royale et Bourbon.
4 sept—6 mois

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet. Il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
de tous les genres, de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
29 sept—

TAPIS.
Un immense assortiment en a été reçu
DE TOUS LES GENRES,
De toutes les qualités, élégant et à bon marché.
—AUSSI—
UN JOLI CHOIX DE
STORES DE FENÊTRES,
Rideaux dentelle; Serin et Madras,
DEVANTS DE CHEMINÉES,
NATTES, TOILES CIRÉES,
LINOLEUMS de toutes les grandeurs, FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.
Le tout aux prix les plus modiques
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

ELKIN & CIE,
100 ... RUE DU CANAL ... 100
Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de
TAPIS
Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Bruxelles, Tapestry Bruxelles, avec bordures assorties, ainsi qu'un choix (importation spéciale) de:
TAPIS de VELOURS ANGLAIS
RIDEAUX,
Derniers genres.
Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.
Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Corticines.
Grand choix de: Devants de cheminée, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Dughestan, Punjaubs, Moquettes, etc.
Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux du dernier genre.
Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie.   10 sept—

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49 ... RUE CARONDELET ... 49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700.000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice-Président
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 600 rue du Magasin, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv85—1an PP

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
[illegible]

Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud.

BUREAU DU DIRECTEUR-GÉNÉRAL, Nlle-Orléans, 1er août 1885.

Il sera reçu à ce bureau des soumissions cachetées jusqu'au 15 septembre 1885, à midi, pour les concessions et privilèges ci-après, à accorder sur le terrain et dans les bâtiments de l'Exposition de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, au Parc Supérieur de la ville, sud ville de la Nlle-Orléans, à partir du 10 novembre 1885:

BIÈRE (LAGER).
Trois débits (stands) pour la vente de la bière lager seulement, sur le terrain de l'Exposition et à des endroits convenables.

BUVETTES.
Quatre buvettes pour la vente des liqueurs, lesquelles seront placées comme suit: Une dans le Main Building à droite de l'entrée principale; une dans le Government Building, près de l'une des quatre entrées principales; deux au dehors sur le terrain de l'Exposition, près du dépôt à passagers du chemin de fer à vapeur, ou près de l'endroit où sont maintenant situés les édifices du "Public Comfort".

CIGARES ET TABAC.
Cinq débits pour la vente de tabac et de cigares, sur le terrain de l'Exposition.

CIDRE.
Deux débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du cidre seulement; deux dans le Main Building et un dans le Government Building.

LIMONADE.
Sept débits pour la vente de la limonade seulement.

CAFÉ, THÉ, CHOCOLAT ET SANDWICHES.
Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du café, du thé, du chocolat et des sandwiches.

SODA, MEAD, ET EAUX MINÉRALES.
Quatre débits de soda, mead et eaux minérales, dans le Main Building; trois dans le Government Building; un dans le Horticultural Hall, et quatre au-dehors sur le terrain.

SUCRE D'ORGE OU CANDY.
Quatre débits, sur le terrain de l'Exposition, pour la vente du sucre d'orge ou candy; quatre dans le Main Building; deux dans le Government Building.

BATEAUX A RAMES.
Deux privilèges pour bateaux à rames sur les lacs du Parc.

RESTAURANTS.
Quatre restaurants placés comme suit:
Un dans la galerie du Main Building.
Un dans la galerie du Government Building.
Deux au-dehors, sur le terrain, à proximité du Main Building.
Il ne sera rien demandé de plus pour l'espace assigné aux restaurants dans le Main Building et le Government Building, mais les adjudicataires devront construire des cuisines détachées conformément à des devis soumis à l'approbation de l'architecte.

JOURNAUX ET REVUES.
Deux privilèges. Chacun des adjudicataires aura le droit d'ériger quatre pavillons (pas davantage) sur les points désignés ou approuvés par le Directeur Général.

POP CORN (MAIS GRILLÉ.)
Deux privilèges, sur le terrain de l'Exposition.

PISTACHES.
Deux privilèges sur le terrain.

CIRAGE.
Deux privilèges pour le cirage des bottes et chaussures, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

SALONS DE BARBE.
Deux privilèges, un dans le Government Building et un dans le Main Building.

HUITRES ET PALOURDES (CRUES).
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FRUITS ET NOIX.
Quatre privilèges, au dehors des bâtiments sur le terrain.

SOUVENIRS.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

BOULANGERIE.
Un privilège sur le terrain.

CRÈMES GLACÉES ET PATISSERIES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

FAUTEUILS ROULANTS.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CANNES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

PARASOLS ET PARAPLUIES.
Deux privilèges, un dans le Main Building et un dans le Government Building.

CATALOGUE ET GUIDE.
Un privilège pour la publication et la vente.

Toute personne désirant faire des soumissions pour la concession de privilèges non énumérés ci dessus, est invitée à les adresser à la Direction qui se réserve le droit de les accepter ou de les rejeter.

REGLEMENTS.

Les règlements suivants au sujet de l'octroi de concessions, et de privilèges sont livrés à la publicité dans l'intérêt de qui de droit:

1. Tous les acquéreurs de concessions ou de privilèges sont soumis aux règlements généraux qui déjà existent et à ceux qui, subséquemment pourront exister.
2. Les acquéreurs de concessions et de privilèges n'ont droit qu'à l'espace qui leur est adjugé, et doivent, à leur frais, y ériger les constructions nécessaires: estrades, grilles, cloisons, comptoirs, vitrines et toutes les installations.
3. Les acquéreurs de concessions et de privilèges ne seront pas autorisés à vendre leur marchandises ou à distribuer leur cartes-réclames hors des emplacements qui leur seront assignés. Le colportage ne sera pas toléré dans les palais et sur les terrains de l'Exposition.
4. La location des concessions et des privilèges se fera par le Chef des Installations, avec l'approbation du Directeur-Général.
5. Le jeu, sous aucune forme, et dans aucune circonstance, ne sera permis aux cessionnaires de privilèges. La violation de ce règlement entraînera la confiscation des droits.
6. Les exposants ayant des machines fonctionnant pourront se procurer des permis les autorisant à vendre dans les palais mêmes de l'Exposition, les produits de leur fabrication, permis qui leur seront donnés en vertu des règlements généraux et de tels règlements spéciaux qu'il serait jugé nécessaire d'adopter plus tard.
7. Il sera bien entendu dans les contrats passés avec les cessionnaires de privilèges et les permis autorisant la vente des articles manufacturés, qu'en tout temps, le droit sera acquis au Directeur-Général ou à tout officier exécutif de l'Exposition de pénétrer dans les enceintes réservées aux exposants à dessein de s'assurer si les règlements sont rigoureusement mis en vigueur; s'il ne s'y commet pas d'infractions.
8. Des soumissions cachetées seront sollicitées toutes les fois que la nature du cas le permettra, pour l'obtention des concessions ou des privilèges; et toutes les soumissions agréées devront être suivies d'un contrat écrit au moins dix jours après l'adjudication. Le paiement s'en fera ainsi: 10 pour cent comptant ou en un chèque certifié accompagnant chaque soumission; 15 pour cent au moment où se signeront les clauses du contrat, et 25 pour cent additionnels tous les trente jours suivants jusqu'à parfait paiement.
9. Lorsqu'il y aura plus d'un privilège offert, le plus hautenchérisseur aura le premier choix des diverses localités, et chaque soumissionnaire fera choix de son emplacement dans l'ordre de ses offres, jusqu'à ce que disposition ait été faite de tous les emplacements.
10. Tous les acquéreurs de concessions ou de privilèges auront, s'ils y sont requis, à passer contrat avec la direction de l'Exposition, dite: "North, Central and South American Exposition," avec des sécurités qui seront acceptables à la Direction, pour la fidèle exécution de leurs engagements.
11. La Direction aura la faculté de révoquer ses concessions ou privilèges dans tout cas où ses règlements auront été enfreints.
12. La Direction se réserve le privilège de repousser l'une quelconque ou toutes les soumissions qui lui seront adressées.

S. H. BUCK, Directeur-Général.
Approuvé:
S. B. McCONNICO, Président.
6août—1m J D Mar

G. P. MALONEY, D. S. D.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150 ... RUE DU CANAL ... 150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix étabrique.   25 août

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 19 OCTOBRE—CLASSE No 248
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
27	10	53	28	46	56	7	55	20	13	41	49	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 19 octobre 1885—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.
[illegible]